**Putain vous m'aurez plus**

**Saez.**

Capo 1

 Intro:

 Am Am C G

|-0---------------------------0-------------------------------0--------------------------------------------------|

|---3-1-------0-1-----(1)---------3-1------0-1-----(1)--------3-1-----0-1-------3--1--0-------3--1—-0-|

|--------2-2-------------(2)------------2-2-------------(0)----------0-0---------0------------0---------------|

|-2---------------------------2-----------------------------------------------------------------------------------|

|--------------------------------------------------------------3--------------------------------------------------|

|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Am Am C G

Ami prends ma lanterne car j’ai perdu ma flamme,

Mon amour est parti,

Elle a jeté mon âme à bouffer au néant me laissant le cœur vide,

Elle a fait des fertiles des averses,

L’aride.

Et l’horreur du monde n’est rien en comparaison

A ce que l’amour fait à ceux qui dans l’union

Pensent oublier un peu qu’on est triste ici-bas,

Et qu’ici solitude

Est le dernier repas.

Elle avait les yeux noirs desquels on voit du bleu,

Qu’on prend pour l’océan, dans lequel on voit dieu,

Qui font toucher du bout des doigts les horizons,

Mais toujours à la fin,

On est seul au milieu des vagues de sanglots et du sel dans la gorge

Et du sel sur la plaie de ce cœur tatoué

A son nom que l’on crie au fond des verres de vin

A se dire que la vie,

Oui n’était qu’une putain.

[ Tab from: http://www.guitaretab.com/d/damien-saez/199663.html ]

Ami regarde-moi, j’ai le cœur qui renverse,

La mémoire de ses yeux qui me colle à la peau

Et dans les bars du port je cherche magie noire

Pour délivrer mon corps du sort qu’on m’a jeté,

Et le sourire des filles non ne me fait plus rien

Et je commence à croire que les hommes qui ont pris d’autres hommes pour amour

Ont réglé la question, après tout dis-moi qu’est ce qu’elles ont de plus que nous ?

Si ce n’est cette force qui fait qu’elles vous oublient,

Cette horreur au fond d’elles, ouais ce monstre qui crie quand elles vous font l’amour,

Tu sais qu’elles n’oublient pas qu’il n’y a qu’à la nature qu’elles ne tiennent parole.

A tous ceux dans leurs bras qui sont fait prisonniers,

J’ai l’âme solidaire et puis ma sympathie à ces fous qui comme moi

Finiront pas la nuit,

Je vous le dis putains,

Putain vous m’aurez plus !

Que je meurs à l’instant si l’envie me reprend

De remettre ma tête dans la gueule du serpent,

De me laisser encore crucifier le cœur

Pour un joli sourire au parfum de leur fleur.

Marguerite ou Tulipe et de Rose à Lilas

Tu sais l’ami pour moi elles ont toutes ici-bas

Quand elles vous montrent ciel, qu’elles vous disent qu’elles vous aiment,

Elles ont toutes pour moi

L’odeur des chrysanthèmes.

Adieu les gentilles,

Adieu les j’en pleure,

Adieu les maudites qui ont pris ma lueur,

Qui ont jeté dans le noir mes yeux et puis les tiens contre le chant du cygne !

Et les beautés ?

Qu’elles crèvent

Toutes ! J’en peux plus de ces jeux qui nous tuent,

J’en ai marre de ce cœur mon dieu qui ne bat plus,

Et qui toujours s’incline aux pieds de fausses blondes

Qui nous mènent à la cime,

Qui nous traînent à la tombe.